



«Seit dem 1. Juli 2014 dürfen tragende Bauteile ohne CE-Kennzeichnung nicht mehr in den EU-Raum geliefert werden.»

Luca Tacelli, Projektleiter Technik / Normenwesen
Schweizerische Metall-Union

EN 1090 - Zertifizierung als Chance

In der Schweiz ist die Norm EN 1090 am 1. Juni 2012 in Kraft getreten. Am 1. Juli 2014 lief in der EU die Übergangsfrist für die EN 1090 ab. Diese Norm regelt die Ausführung von Stahl- und Aluminiumtragwerken. Seit dem erwähnten 1. Juli dürfen keine tragenden Bauteile mehr ohne CE-Kennzeichnung in den EU-Raum geliefert werden. In der Schweiz ist die bestehende Tragwerksnorm SIA 263 wohl noch in Kraft, doch sie wird in absehbarer Zeit zurückgezogen und durch die EN 1090 ersetzt werden.

Die Einführung einer neuen Norm bringt in den meisten Fällen immer eine grosse Verunsicherung und manchmal auch Unmut mit sich. Oft liegt der Grund dafür darin, dass gerne unkorrekte «Theorien» kursieren, aus welchen die verschiedensten und nicht immer berechtigten Schlussfolgerungen gezogen werden. Die Normen werden dann oft eher als Last und nicht als nützliche Hilfsmittel für die tägliche Arbeit betrachtet. Normen helfen den

Unternehmungen Unsicherheiten weitgehend auszuschliessen, Risiken genauer zu beurteilen, den weltweiten Handel zu optimieren und die Kosten für Forschung und Entwicklung zu reduzieren. Tatsächlich muss für die Zertifizierung nach EN 1090 je nach Betrieb ein kleinerer oder grösserer Initialaufwand in Kauf genommen werden. Doch, auch wenn man gerne dazu neigt, diesen Aufwand als unangenehme oder womöglich unnötige Last zu empfinden, bietet die Angelegenheit auch grosse Chancen, die Prozesse im Unternehmen zu optimieren. Während der Vorbereitung für die Zertifizierung werden die verschiedensten Prozesse in der Unternehmung «durchleuchtet». Dabei lassen sich auch allfällige Schwachstellen erkennen und vielleicht auf einfache Weise gewinnbringend eliminieren.

In Anbetracht der Tatsache, dass die EN 1090 in der EU bereits ein Muss ist und die SIA 263 in der Schweiz in absehbarer Zeit durch die EN

1090 ersetzt wird, möchte ich den Schweizer Metall- und Stahlbauunternehmern raten, die Zertifizierung nicht aufzuschieben, sondern baldmöglichst durchzuführen. Werden – wie bereits erwähnt – im selben Zuge die verschiedenen Prozesse im Unternehmen optimiert, kann die Zertifizierung vielleicht schon in Kürze als lohnenswerte Investition bezeichnet werden.

Ein weiterer Grund, der für die Zertifizierung spricht ist, dass bereits heute bei Ausschreibungen explizit die Zertifizierung nach EN 1090 verlangt wird. Und dies wird in nächster Zeit sicher zunehmend der Fall sein. Da ich mir bewusst bin, dass viele Betriebe nicht genügend Zeit haben, sich mit der Norm und all den Fragen auseinanderzusetzen, stehe ich im Namen der Schweizerischen Metall-Union den Unternehmungen der gesamten Metall- und Stahlbaubranche fachkundig zur Seite. ■ *Bitte beachten Sie den entsprechenden Beitrag zu diesem Thema Seite 44.*

EN 1090 : la certification est une chance

« Depuis le 1^{er} juillet 2014, les éléments porteurs dépourvus de marquage CE ne peuvent plus être livrés dans l'Union européenne. »

En Suisse, la norme EN 1090 est entrée en vigueur le 1er juin 2012. Le délai de transition de cette norme, qui régit la réalisation d'ouvrages en acier et en aluminium, a expiré le 1er juillet 2014 dans l'UE. Depuis cette date, plus aucun élément porteur ne peut être livré dans l'Union s'il ne possède pas de marquage CE. En Suisse, la norme existante SIA 263, relative aux ouvrages porteurs, est encore en vigueur, mais elle sera retirée et remplacée par la norme EN 1090 dans un avenir proche.

L'introduction d'une nouvelle norme est la plupart du temps synonyme de grandes incertitudes, voire parfois de mécontentement. La raison en est bien souvent la circulation courante de « théories » erronées,

dont les gens tirent les conclusions très variées et parfois injustifiées.

Les normes sont alors considérées davantage comme un obstacle que comme un outil utile pour le travail quotidien. Les normes aident les entreprises à réduire le plus possible les incertitudes, à évaluer plus exactement les risques, à optimiser les échanges à l'international ainsi qu'à limiter les dépenses de recherche et de développement. Il est vrai que, selon les entreprises, la certification EN 1090 impose des frais initiaux plus ou moins importants. Néanmoins, même si l'on tend volontiers à considérer ces frais comme une charge déplaisante, voire inutile, la certification constitue également une occasion

idéale pour optimiser les processus en interne. En effet, la préparation à la certification permet de mettre en lumière tous les processus à l'œuvre dans l'entreprise, et ainsi de détecter les éventuels points faibles afin de, peut-être, les éliminer d'une façon simple et économique.

Compte tenu du fait que la norme EN 1090 est déjà obligatoire en Europe, et qu'elle va prochainement remplacer la norme SIA 263 en Suisse, je ne peux que conseiller aux entreprises suisses de construction métallique et de charpentes métalliques de ne pas retarder leur certification, mais d'y procéder dans les meilleurs délais. Si, comme nous l'avons dit, cela permet dans le même temps d'optimiser les diffé-

rents processus internes, la certification pourra se révéler, même à court terme, un investissement rentable.

Un autre argument en faveur de la certification est le fait que certains appels d'offres exigent dès à présent la certification EN 1090. Et cette tendance ne fera sans doute que s'amplifier. Je sais bien que de nombreuses entreprises n'ont pas le temps de s'occuper des normes et de toutes les questions de ce genre ; au nom de l'Union Suisse du Métal, je reste donc à disposition des entreprises de toute la branche de la construction métallique et des charpentes métalliques. ■

Veillez consulter l'article à ce sujet à la page 44.